

# Puy-de-Dôme ➤ Actualité

## SOCIAL ■ À Clermont, l'E2C soigne, éduque et valorise les personnes « larguées » dans le monde du travail

# Deuxième chance pour nouvelle vie

**Demain mercredi, au moment des obsèques d'Hamid Berkani, l'Ecole de la Deuxième Chance à Clermont aura forcément une pensée pour son fondateur.**

Simon Antony

simon.antony@centrefrance.com

**C**'était il y a douze ans. En 2006. Hamid Berkani, conseiller régional, décida d'ouvrir, non pas une, mais quatre écoles de la deuxième chance (E2C) en Auvergne. Une dans chaque département (celle de l'Allier existait déjà depuis trois ans).

### 70 stagiaires et une parité parfaite

Un pari réussi, et une école régionale qui reçoit le label officiel en 2009. Avec la fusion des régions, chaque école retrouve son indépendance. Et récupère au passage quelques compétences et quelques charges. Malgré tout, l'aventure continue. Au total, à Clermont, ce sont 2.500 personnes qui sont passées par l'E2C. Mais pour y faire quoi exactement ?

« Ici, nous accueillons des personnes entre 18 et



**BILAN.** Portée par l'ESC, l'école de la deuxième chance et ses six formateurs ont déjà accueilli 2.500 personnes. PHOTO PIERRE COUBLE

d'allonger. On fixe toujours la limite à six mois pour qu'ils aient un objectif. On allonge si besoin. »

### Stage et école, mais aussi santé et savoir être

Toute la formation se fait en alternance avec des stages. Évidemment, l'E2C possède son réseau, mais c'est au stagiaire de démarcher. Orienté et accompagné, l'échec s'éloigne et la confiance revient.

En 2017, l'E2C Clermont ne comptait que 8 % d'abandon ou d'exclusion, sur 230 stagiaires. La moitié terminé par une « sortie positive », soit un diplôme, soit un CDD de plus de deux mois. Depuis dix ans, plus de mille personnes ont repris pied à Clermont grâce à l'E2C. Mille personnes qui auront forcément une pensée, mercredi, pour Hamid Berkani, lors de ses obsèques. ■

**E2C Clermont.** 8 place Michel-de-l'Hospital. Tél. 04.73.14.93.07. ou [www.e2c-puyedome.fr](http://www.e2c-puyedome.fr).

l'heure, enlever la casquette. On travaille la mobilité, la plupart ne savent pas prendre un bus. » Bref, l'E2C reprend tous les fondamentaux. Six mois, c'est donc très court. « On vient d'obtenir l'autorisation

courte pour la mission que s'est fixée l'E2C. « On se préoccupe de la santé, si l'y a des addictions par exemple. On met à niveau les connaissances, mais aussi le savoir être : dire bonjour, être à